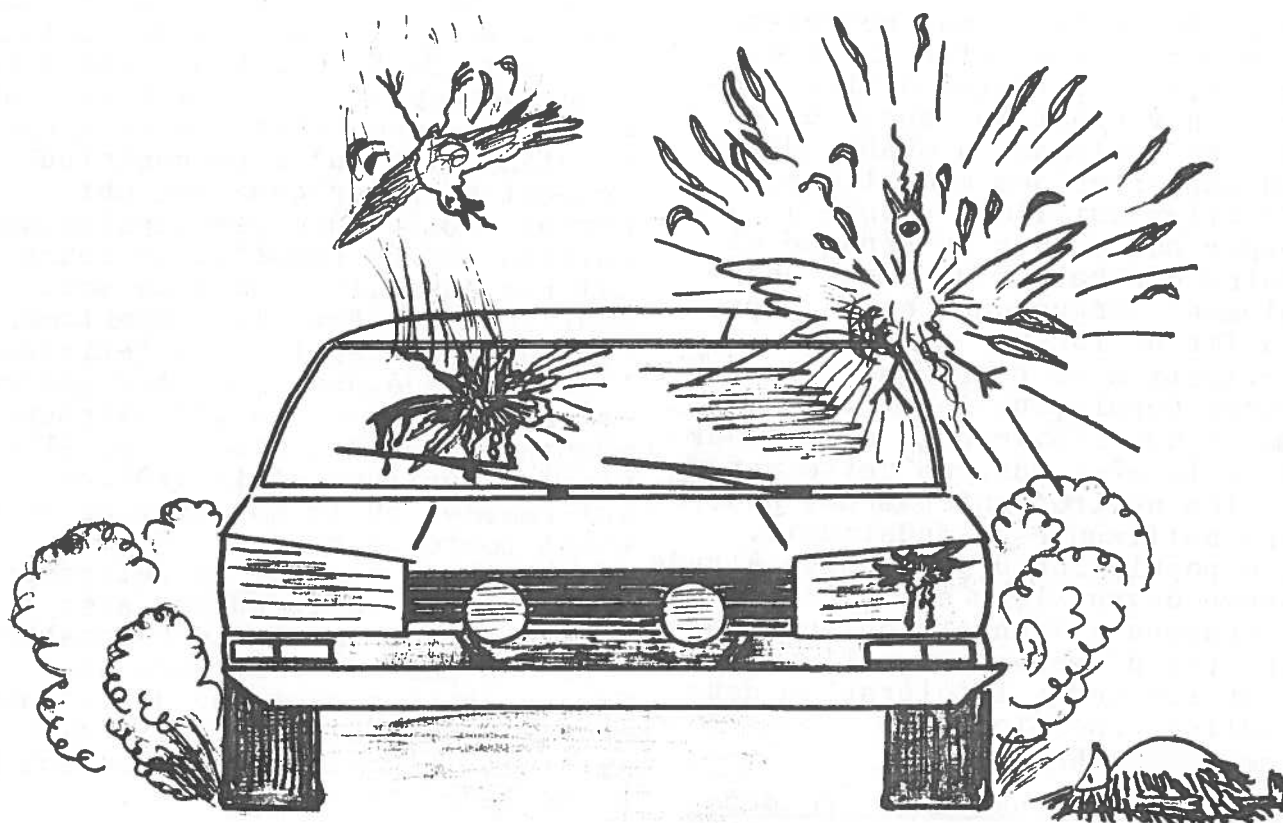


PICARDIE NATURE

le guide trimestriel du GEPOP

n°15 mars 1982

dépôt legal (1^{er} trimestre 1982)



DOSSIER : LES ANIMAUX ECRASES p.21

GROUPE ENVIRONNEMENT - PROTECTION - ORNITHOLOGIE en Picardie - Affilié à la Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature - Agréé par les Ministères chargés de l'Environnement, de l'Équipement (Loi sur la protection de la Nature) et de la Jeunesse et des Sports - MUSÉE DE PICARDIE - 80000 AMIENS (C.C.P. LILLE 872.02)

Directeur de la publication : Pierre Royer, président interimaire: Claude Delahoche

Abonnement : 10 fr (somme réduite à 5 fr pour les membres du G.E.P.O.P.)
Adhésions de soutien : à partir de 50 fr, normale : 25 fr, moins de 16 ans : 10 fr
Commission paritaire n° 63860

Prix du numéro 3 fr

I.S.S.N. 0 182 - 4201

- INFORMATIONS - INFORMATIONS -

Possédez vous une flore Fournier?

La SNPN (Société Nationale de protection de la nature) recherche pour ses animateurs, des "Flore de Fournier" dans leur ancienne édition (un volume). Si la vôtre ne vous paraît plus indispensable, contactez nous au 707.31.95 ou bien
SNPN 57 Rue Cuvier
75005 PARIS

Hiver difficile pour les Oies cendrées

Par suite de la grande sécheresse qui a sévi toute cette année en Espagne, la population d'oies cendrées hivernant en Andalousie dans les marismas du GUADALQUIVIR a dû supporter des conditions difficiles qui l'ont poussé à abrégé son séjour en Espagne et à faire des haltes de durée anormalement longue dans notre pays, à la fin de l'hiver dernier. La situation ne s'est guère améliorée depuis, aussi est il à craindre que l'hivernage soit écourté de la même manière cette année, les oies ne trouvant pas une nourriture suffisante en Andalousie. Cette population déjà soumise à rude épreuve devra alors subir le feu des chasseurs français qui ne manqueront pas d'opérer comme l'an passé des prélèvements intolérables dans de telles conditions.
(Communiqué SNPN)

Toutes les oies sauvages protégées en Belgique

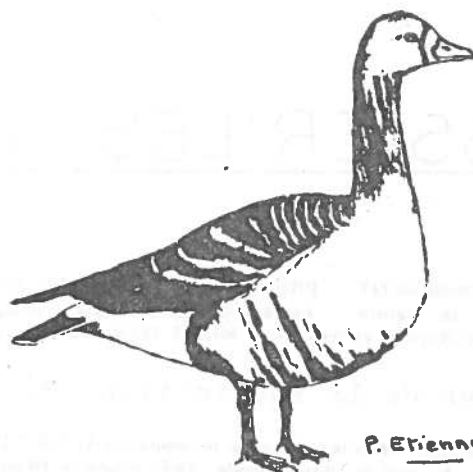
Les Oies rieuses et cendrées ne figuraient déjà plus sur la liste des espèces pouvant être tirées en 1980 dans les régions Bruxelloise et Wallonne. Seule la région Flamande en autorisait la chasse, mais seulement du lever du soleil jusqu'à 10 heures du matin (et ceci afin d'octroyer à ces oiseaux migrants un maximum de tranquillité sur les terrains de nourrissage). A présent toutes les oies sont protégées en Belgique.

Chasse: Ala demande des chasseurs M. Michel Crépeau réduit la durée de la campagne 1981 1982 dans certains départements

Dans une lettre adressée, le 23 Septembre aux chasseurs de Picardie M. Michel Crépeau, Ministre de l'environnement, indique qu'il a reçu de nombreuses demandes de modification des dates de la campagne 1981 - 1982. L'ouverture générale est fixée au 27 Septembre dans la plupart des départements des régions concernées.

Après avoir relevé que les peuplements en gibier sont assez satisfaisants, SAUF POUR LES PERDRIX, M. Crépeau constate qu'il est impossible de prendre des mesures généralisées d'autant plus qu'elles contribueraient à priver ceux qui ont réussi à maintenir des populations suffisantes du résultat de leurs efforts. Aussi, les dates ne sont modifiées que dans les départements où les responsables cynégétiques l'ont demandé aux autorités préfectorales. Dans ce cas, l'ouverture est retardée au 4 Octobre si elle était antérieure et la clôture est ramenée au 15 Novembre si elle était postérieure.

M. Crépeau termine sa lettre en soulignant qu'il suivra avec intérêt les initiatives locales prises par les chasseurs en faveur de la sauvegarde de la faune sauvage, montrant ainsi qu'ils assument complètement la responsabilité de leur activité.



P. Etienne

Une réserve naturelle à St Quentin

Par décret du premier ministre en date du 5 Octobre et publié au Journal Officiel du 8 Octobre, une réserve naturelle a été créée au coeur de la ville de St Quentin. Les "Marais d'Isle" sont désormais protégés en raison de leur flore et de leur faune qui offrent un milieu exceptionnellement riche. La flore compte 130 espèces dont certaines, telle la cigüe vireuse, sont rares. Les oiseaux comptent 50 espèces nicheuses, de nombreux migrateurs, ainsi que des hivernants parfois nombreux (300 canards). Il faut ajouter l'observation de migrateurs rares qui fréquentent parfois ce site.

Cette création est intervenue après de longues procédures au cours desquelles diverses associations s'étaient constituées en comité de défense. Serge Boutinot, conseiller biologiste de l'Aisne n'a pas ménagé sa peine dans les démarches qui ont abouties à la création de cette réserve. On peut visiter cette réserve accompagné d'un guide: les demandes sont à adresser à:

Mr le Député Maire de St Quentin
Hotel de Ville
02100 St Quentin

Précisez l'objet de la visite:
Observation des oiseaux, des plantes, reconnaissance des fleurs, des arbres etc..... (voir l'article p.30)

Une résolution demandant l'abolition de toute chasse sportive en Europe a été déposée sur le bureau de l'assemblée générale triennale de l'U.I.C.N. (Union Internationale de Conservation de la Nature) qui se réunissait en Nouvelle Zélande en Octobre 1981. Cette résolution est l'oeuvre de diverses associations de protection de la nature (Greenpeace Amis de la terre, SNPN pour la France, Institut Royal de Sciences naturelles et réserves naturelles et ornithologiques de Belgique etc

Voici ce projet de résolution:

«NOTANT le nombre important de chasseurs amateurs dans la plupart des pays d'Europe; INFORMEE de la chasse intensive exercée sur les oiseaux migrateurs à travers la région méditerranéenne aussi bien que le long des côtes ouest de l'Europe, qui réduit souvent à néant les effets positifs des mesures nationales de protection qui, par voie de conséquence, a des implications législatives internationales.

CONSCIENTE que la capture au filet de petits passereaux est encore pratiquée dans plusieurs pays d'Europe, précisément en Italie, en France, en Belgique et à Malte;

CONSCIENTE de l'incompatibilité qu'il existe entre, d'une part, les efforts faits en ce qui concerne la conservation des zones humides, en particulier en matière d'habitats pour les oiseaux, et, d'autre part, la chasse intensive auxquelles de nombreuses espèces de sauvagine sont encore soumises;

CONSCIENTE de la menace que constitue pour les équilibres écologiques l'introduction massive d'espèces souvent non indigènes introduction effectuée au seul bénéfice des chasseurs;

CONSIDERANT que la chasse peut constituer une nuisance pour le dérangement de l'environnement naturel qu'elle occasionne, et la contamination des chaînes alimentaires par suite d'une pollution par le plomb.

CONSIDERANT que la chasse n'ayant pas pour mobile la subsistance peut seulement trouver sa justification dans une utilité écologique reconnue scientifiquement

CONSIDERANT que la nécessité et l'efficacité de la chasse sportive comme mesure de contrôle des populations n'ayant plus de prédateurs naturels, dans la plupart des cas n'ont pas été démontrées par une analyse scientifique fondée sur les connaissances même insuffisantes, de la dynamique des populations;

L'assemblée générale de l'UICN, lors de sa 15e SESSION, à Christ church en Nouvelle-Zélande, des 11 au 23 Octobre 1981: recommande que toute chasse sportive soit interdite en Europe, sauf si elle est absolument nécessaire en tant que mesure de gestion des populations de faune sauvage et de formuler des directives pour leur application pratique.»

Voici le contenu de ce projet de résolution qui fut rejeté après l'intervention du C.I.C. (Conseil International de la Chasse.)



BUDGET 1982 DE LA PROTECTION DE LA NATURE

La Protection de la Nature connaîtra une augmentation de 28,6% dans le projet 1982 du Ministère de l'Environnement. Les grands axes de la politique suivie en ce domaine sont principalement constitués par:

- L'accentuation des créations de réserves naturelles.
- Un soutien accru aux parcs nationaux et un développement des activités génératrices d'emploi dans les parcs naturels régionaux et les zones périphériques des parcs nationaux.
- La mise en oeuvre d'opérations exemplaires de préservation et de gestion des milieux naturels.

La création des réserves naturelles doit être poursuivie, notamment en favorisant la mise en place de réserves volontaires, à la demande des propriétaires, et en développant un programme de réserves sur le domaine public et privé de l'Etat (forêts domaniales, terrains militaires). Cette politique de création s'accompagnera d'un soutien aux associations de gestion du milieu naturel, en recherchant toute formule permettant d'assurer de façon contractuelle la gestion efficace des réserves. Un effort important sera consenti pour résorber en 1982 le déficit de fonctionnement des parcs nationaux existants. Parallèlement, l'achèvement de la mise en place de leurs structures sera entrepris. Pour ce qui est des parcs en cours d'aménagement ou à l'étude, il s'agit de déterminer les meilleures modalités de protection de la nature compte tenu des souhaits des populations locales.

Les parcs naturels régionaux constituent des organismes d'intervention et de gestion décentralisés. Ils poursuivront à ce titre la réalisation d'actions prioritaires définies localement et régionalement. Enfin, ils doivent devenir, avec les zones périphériques des parcs nationaux, des supports privilégiés de l'action lancée par le Gouvernement pour le développement économique des régions concernées, se traduisant particulièrement par la création d'emplois d'initiative locale, liés à la gestion des espaces naturels.

La préservation des milieux naturels constitue également une préoccupation majeure. L'année 1982 verra ainsi le démarrage d'un plan quinquennal de développement des ressources piscicoles, à l'occasion du renouvellement des baux de pêche.

De même sera élaborée une politique globale de protection des zones humides, par la mise en valeur du patrimoine naturel que constituent les écosystèmes aquatiques.

S'agissant de la préservation de la faune terrestre, l'accent sera mis sur les opérations de protection et de régulation des espèces menacées et sur le développement des inventaires d'espèces. En outre une politique d'organisation rationnelle de la chasse, dans un cadre associatif, sera favorisée.

LA FEDERATION RHONES ALPES de protection de la nature présente un montage audio visuel sur le hérisson. Il comprend 76 diapositives, une bande son stéréo sur cassette, une brochure et un numéro de LA HULOTTE au sujet de cette petite bête "pleine de piquant(s)". Prix: 450frs port compris FRAPNA Isère 4 Rue H. Berlioz 38000 Grenoble



ANALYSE BIBLIOGRAPHIQUE

DESCOMBES R (1981) CES BETES MAL AIMEES
Rennes Ouest France, 200 pages

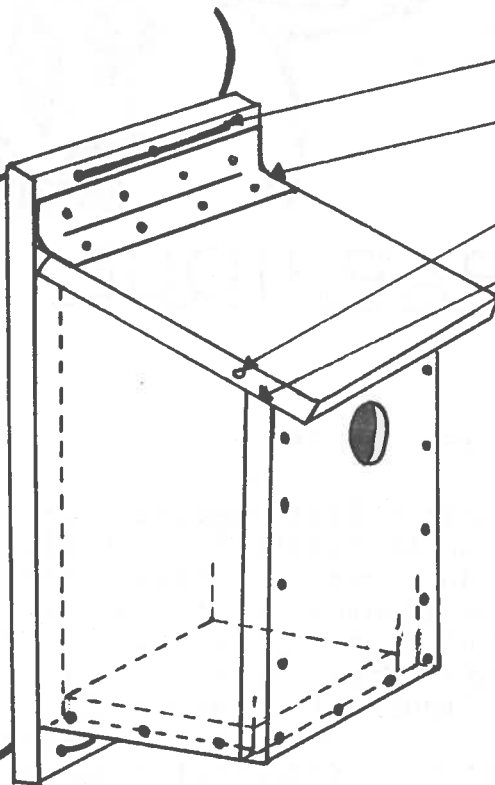
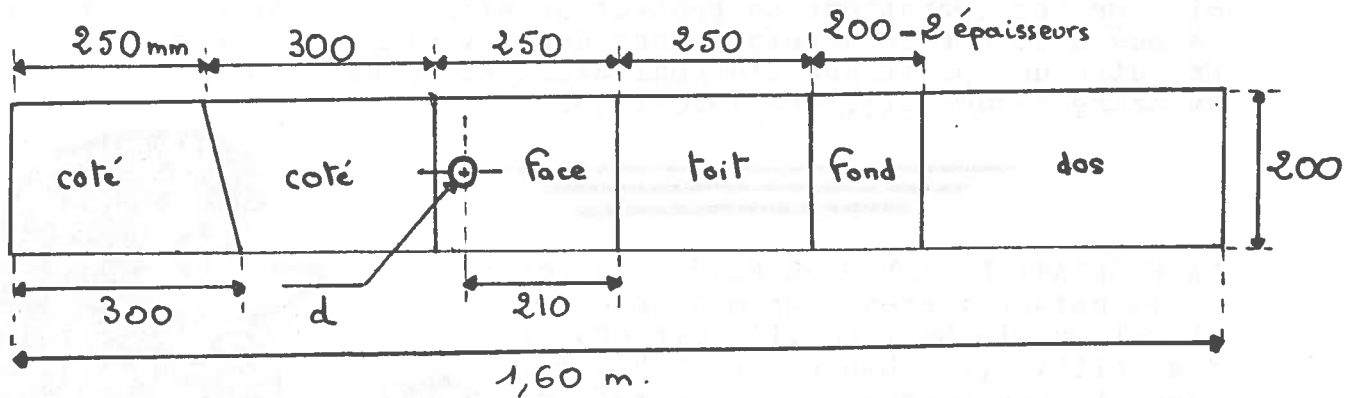
Les premières pages de ce livre sont tout à fait séduisantes: l'auteur critique la chasse au lièvre en Septembre et souhaite la protection des espèces prédatrices du lapin de garenne, animal nuisible. Ce bon effet s'estompe dès que l'auteur traite des carnivores. A ce moment, tout en demandant la vie pour toutes les espèces (nuisibles y compris) R. Descombes donne la meilleure façon (la plus propre estime t'il) de détruire le Blaireau, indique les dimensions des pièges à fouine et les meilleurs moyens de détruire la Martre quand ces deux espèces prélèvent trop de "gibier".

Traitant des corvidés l'auteur écrit: "sachant leurs caractéristiques nous aurons bonne conscience pour les détruire". Quelques lignes plus loin il préconise le tir au fusil sur les nids de ces oiseaux. Il semble alors oublier que de temps à autre un rapace, dont il ne parle pas, s'approprie un de ces nids.

On ne peut passer non plus sur le peu de rigueur scientifique, l'auteur inventant diverses races de Putois en fonction du pelage, de la taille et du régime alimentaire. D'autre part, il est le seul à connaître le Hamster sur le bord de la Somme, alors que la limite de répartition de cette espèce s'arrête à l'est de la France (Alsace). Cette erreur est d'ailleurs compréhensible chez un auteur qui confond Loir et Léroty. Ce livre n'a au bout du compte aucune valeur. Il est l'oeuvre d'un chasseur qui ne raisonne qu'en terme de nuisibles et non nuisibles selon l'impact de chaque espèce sur le "gibier". Ouest France nous avait habitué à des publications plus sérieuses.

PATRICK TRIPLET

CONSTRUCTION D'UN NICOIR



Trous pour la fixation

Charnière

Fermeture du couvercle

Taillez la tranche de la planche de façade en biseau afin que le couvercle repose correctement

FOURNITURES:

Une planche en bois blanc de 1,60 m x 20 cm de 15 à 20 mm d'épaisseur

Une bande de caoutchouc pour la charnière de 6 x 20 cm

Deux crochets pour le couvercle

Une quarantaine de clous de 30 à 40 mm de longueur

Un peu de colle

Un peu de peinture de teinte neutre

REALISATION:

Tracez puis découpez la planche comme indiqué ci dessus. Les dimensions sont données en millimètres. Le diamètre "d" du trou d'envol est de 28 mm POUR LES MESANGES BLEUES et de 32 mm pour les MESANGES CHARBONNIERES.

Assemblez en clouant et collant comme indiqué ci dessus

Peignez l'extérieur du nicoir pour protéger le bois

La fixation du nicoir est réalisée par deux fils de fer passant dans les trous du dos, ou par deux vis (songez à ne pas blesser les arbres avec des clous ou des vis).

POSE D'UN NICHOTR

POURQUOI DES NICHOTRS ARTIFICIELS ?

Autrefois les vieux arbres pourrissaient sur place. Les oiseaux qui nichent dans les trous (les cavernicoles) y trouvaient des emplacements favorables pour se reproduire. Aujourd'hui on supprime tous les vieux arbres et on détruit les haies. Pour permettre à ces oiseaux de se reproduire, il faut donc leur procurer des creux artificiels c'est le but des nichoirs.

QUAND FAUT IL POSER UN NICHOTR ?

Dès la fin du mois de Février un certain nombre d'oiseaux commencent à chercher un territoire de nidification. Il faut donc placer les nichoirs avant le mois de Février.

OU POSER UN NICHOTR ?

On peut le fixer contre un tronc d'arbre ou contre un mur, dans un jardin, un parc, un bois, en le plaçant hors de portée des chats et.... des humains.

COMMENT POSER UN NICHOTR ?

L'orientation est importante. Le trou d'envol sera dirigé vers l'Est ou le Sud Est (à l'abri des vents dominants), ainsi, il recevra les premiers rayons du soleil.

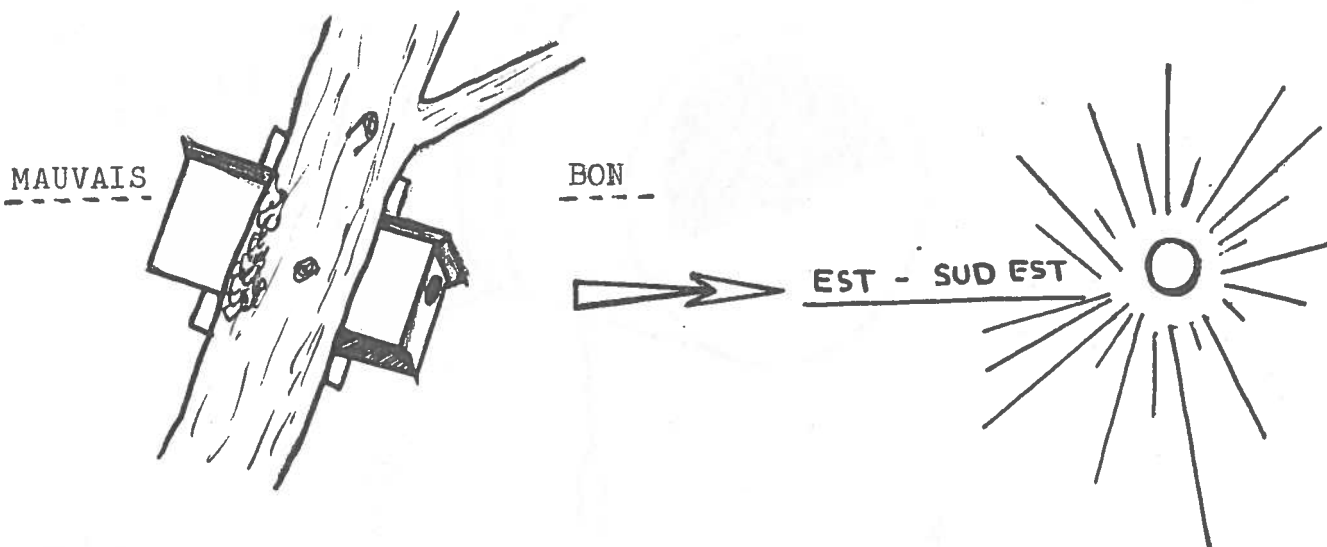
S'il est placé sur une branche inclinée, le nichoir devra être posé de telle sorte que le trou d'envol soit dirigé vers le bas.

FAUT IL ENTRETENIR UN NICHOTR ?

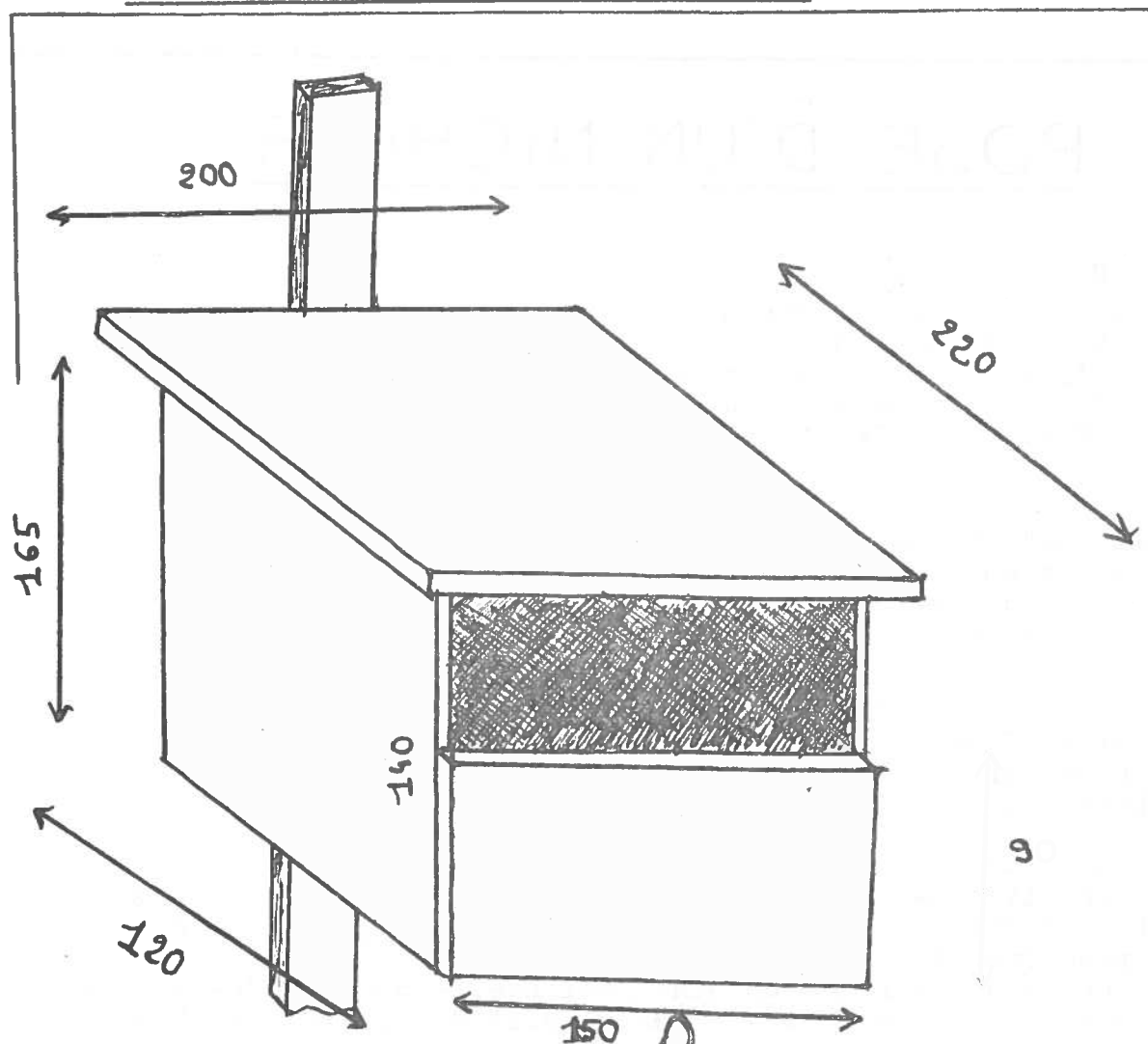
Chaque année, les oiseaux tapisseront le nichoir de matériaux neufs. Ceux ci s'accumuleront et amèneront des parasites. Il faut donc nettoyer l'intérieur du nichoir tous les ans en automne.

PEUT ON REGARDER DANS UN NICHOTR LORS DE LA NIDIFICATION ?

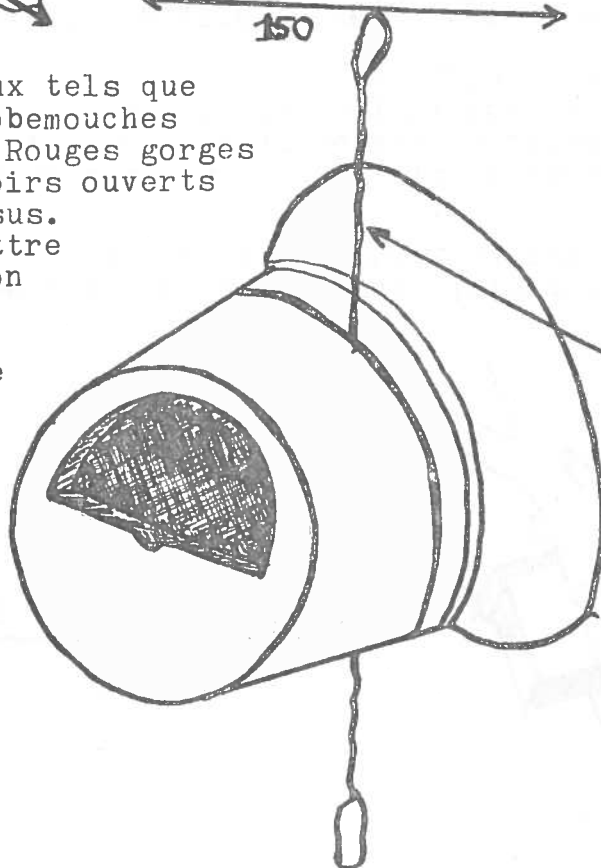
C'est vivement déconseillé car les oiseaux risqueraient d'abandonner leur nichée.



NICHOIRS COUVERTS A FIXER SUR UN MUR

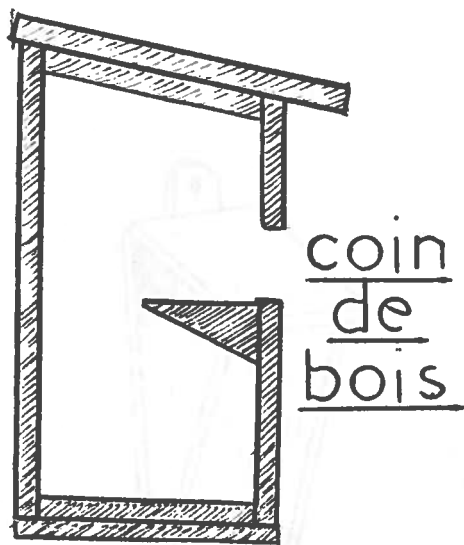


Certains oiseaux tels que
Bergeronnettes, Gobemouches
Rouges queues ou Rouges gorges
exigent des nichoirs ouverts
du modèle ci dessus.
On peut aussi mettre
à leur disposition
un pot de fleurs
dont le fond a
été à demi retiré

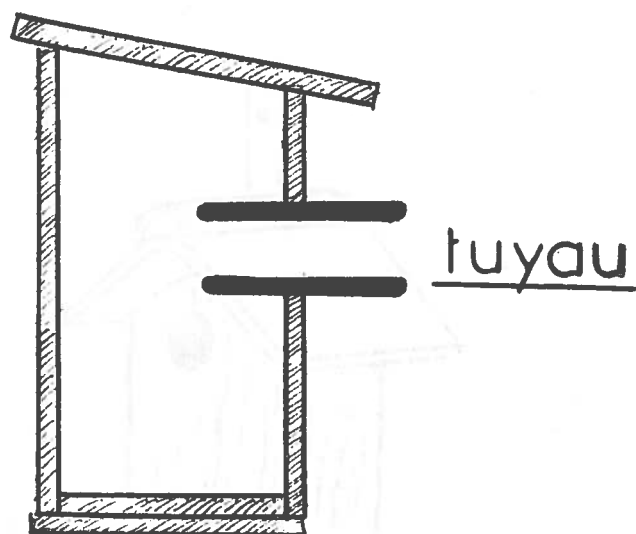


Anneau de fil de
fer pour fixation
sur un mur

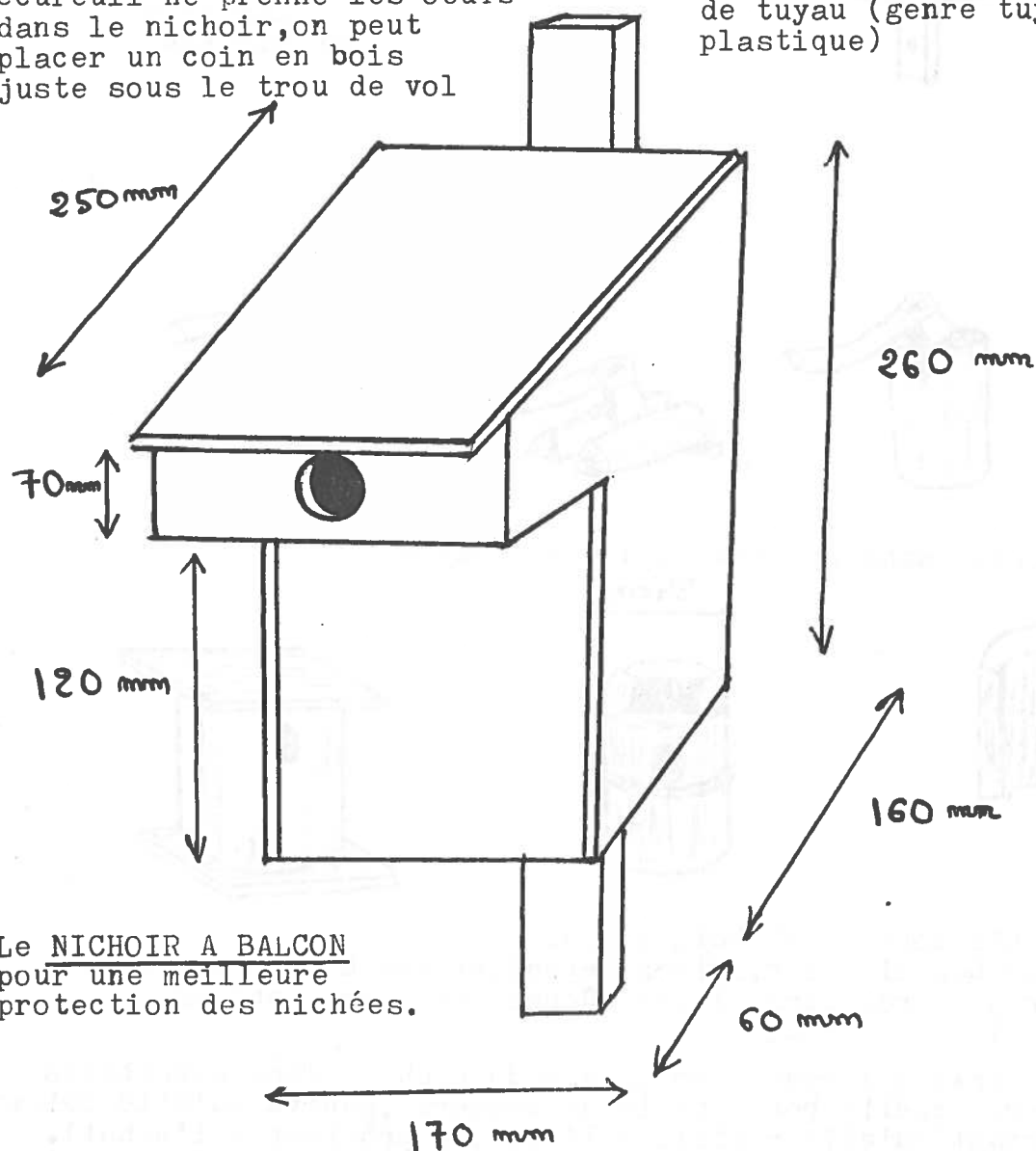
DES ASTUCES CONTRE LES PRÉDATEURS :



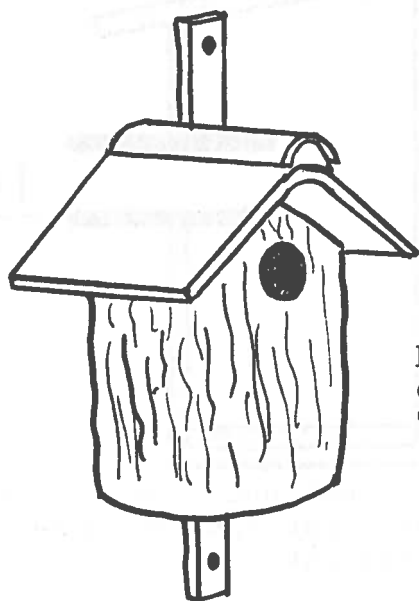
Pour éviter qu'un chat ou qu'un écureuil ne prenne les oeufs dans le nichoir, on peut placer un coin en bois juste sous le trou de vol



On peut aussi placer un morceau de tuyau (genre tuyau de matière plastique)



A partir d'une bûche à coeur pourri, il suffit de creuser l'intérieur à l'aide d'une tarière ou d'un couteau.



Petite bûche
courte pour
Troglodyte
(trou de
17 mm)



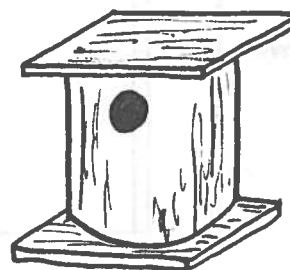
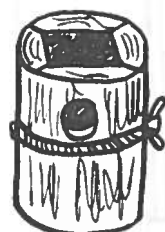
Nichoir à
Grimpereau



Nichoir dans un tronc fendu en quatre



24 cm



Choisissez n'importe quel bois pourvu qu'il ait le bon diamètre. Evitez cependant les bûches à noeuds et les bois pas trop durs. Si les bûches sont trop longues raccourcissez les à 25 cm.

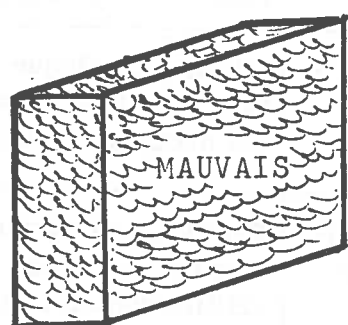
Les quatre parties formant les parois du nichoir sont assemblées avec n'importe quelle bonne colle du commerce, pourvu qu'elle colle bien et surtout qu'elle résiste à l'eau (le préciser à l'achat). Une solide ficelle demeure fixée autour de la bûche jusqu'à séchage parfait. Vous n'avez plus ensuite qu'à fixer le dessus et le dessous.

PLANTEZ DES HAIES

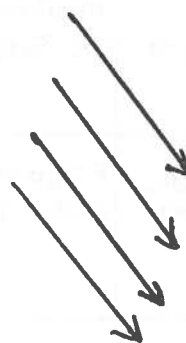
Une haie bien exposée représente pour les oiseaux qui nichent à ciel ouvert le refuge idéal. On trouve trop souvent autour des jardins, sinon du fil de fer, de pauvres haies formées d'une seule essence mal choisie: Thuya, Laurier ou Troène fournissant des emplacements de nidification qu'à peu d'espèces parfois une seule. Il convient tout d'abord de mélanger les essences, ainsi crée-t-on une diversité de types d'emplacements; ensuite la sécurité des oiseaux nécessite une haie assez large: si l'on a suffisamment de place on disposera les arbustes sur 2 à 4 m (rangée double ou triple, en carré ou en quinconce). Mais il n'est pas nécessaire de posséder des hectares pour organiser ces refuges: on se contente alors d'une largeur de 50 à 70 cm, d'essences à taille courte que l'on compense en créant des groupements plus touffus à l'intérieur des coins de la haie. La taille de nos haies, elle aussi est capitale combien de fois n'a-t-on pas à se lamenter du dépérissement des rameaux inférieurs. Il s'agit du manque de soleil et voici nos efforts vains, il suffit de donner à la haie une forme trapézoïdale pour y remédier.

La meilleure époque pour planter des haies est le début de l'automne lorsque le sol humide permet aux racines de prendre pied facilement. La plantation se fera si possible à proximité d'un bois déjà existant, afin que les oiseaux n'aient pas à survoler un vaste espace découvert pour y accéder. La haie devra comprendre des arbustes offrant de nombreux emplacements de nidification, parmi lesquels on intercalera quelques plantes à baies qui fourniront la nourriture nécessaire à certaines espèces. La distance d'un arbuste à l'autre pourra varier de 50 cm à 1 m.

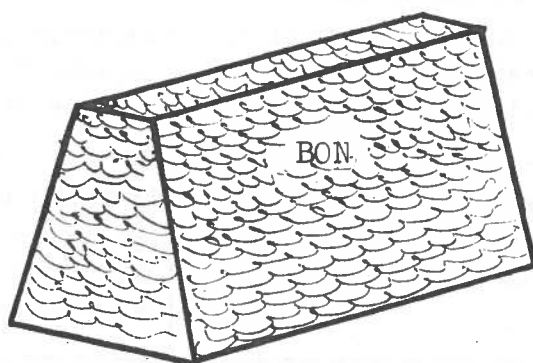
Dans la mesure où votre sens de l'esthétique n'en souffre pas trop éviter de couper les ronces dont les oiseaux apprécient autant les fourrés impénétrables que les fruits. Quelques arbustes à feuillage persistant seront utiles l'hiver, mais il ne faut pas en abuser car ils appauvrissent le sol sur lequel ils poussent.



Soleil



ombre



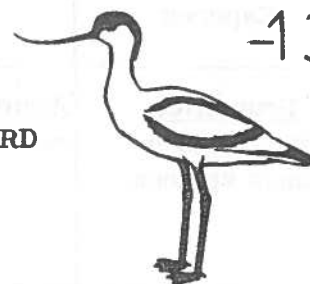
ESSENCES DES HAIES

Pour vous guider dans votre choix voici une liste de quelques essences constitutives des haies:

Espèces	Exigences	Remarques
<u>If</u> Taxus baccata	aime les sols frais et calcaires supporte une ombre épaisse	Feuillage persistant, croissance lente. Les baies des pieds femelles sont mangées par les oiseaux. Mêler pieds mâles et femelles pour obtenir une fructification.
<u>Erable champêtre</u>	Aime tous les sols sauf les trop humides supporte la pénombre	Feuillage caduque, croissance peu rapide, doit être taillée pour rester buissonnant. Offre de nombreux emplacements pour oiseaux nicheurs
<u>Lilas</u> Syringa vulgaris	prospère en sol frais mais aussi en terrain caillouteux. Supporte une ombre épaisse	Feuillage caduque, croissance lente. Forme des drageons, doit être taillé, offre des emplacements de nidification.
<u>Cornouiller sanguin</u> Cornus sanguinea	Aime les sols meubles de préférence calcaires supporte une ombre épaisse	Feuillage caduque, intéressant pour ses baies que mangent les oiseaux, donc ne pas trop tailler. Forme des fourrés grâce à ses drageons. Rougeâtre à l'automne.
<u>Sureau noir</u> Sambucus nigra	Préfère les sols frais et calcaires. Supporte la pénombre.	Feuillage caduque, ne pas trop tailler, très intéressant pour ses baies qui mangent les oiseaux.
<u>Thuya d'occident</u> Thuya occidentalis	Exige un sol frais et même humide. Très résistant au froid.	Feuillage persistant, très souvent employé mais peu d'intérêt pour la nidification ou la nourriture des oiseaux.
<u>Troène</u> Ligustrum vulgare	Aime les sols calcaires et fertiles. Préfère la lumière mais supporte la pénombre.	Feuillage plus ou moins persistant. Laisser fructifier. Les oiseaux mangent les baies.
<u>Argousier</u> Hippophae rhamnoides	Prospère en sol sablonneux et pierreaux. Exige une très grande quantité de lumière.	Mélanger pieds mâles et femelles pour faciliter la fructification. Fruits orange vif très décoratifs mangés par certains oiseaux.

Espèces	Exigences	Remarques
<u>Prunellier</u> Epine - noire) <i>Prunus spinosa</i>	Aime les sols secs, pierreux, calcaires. A besoin de lumière	Epineux à feuillage caduque, très touffu. Croissance assez lente. Les oiseaux mangent les fruits, refuge de choix pour un très grand nombre d'oiseaux.
<u>Genévrier</u> <i>Juniperus communis</i>	Préfère les sols secs aime la lumière et le soleil	Pieds mâles et femelles à mélanger. Feuillage persistant, croissance lente. Refuge pour les oiseaux qui sont en plus très friands de ses baies.
<u>Charme</u> <i>Carpinus betulus</i>	Préfère les sols frais et meubles légèrement acides. Peu exigeant pour la lumière.	Croissance assez lente. Feuillage marcescent (feuilles mortes restent sur les rameaux). Offre des emplacements de nidification.
<u>Aubépine</u> Epine - blanche) <i>Crataegus oxycanthus</i> .	Aime les sols calcaires, peu exigeant pour la lumière	Feuillage caduque, très touffu. Offre de bons emplacements pour la nidification. Les oiseaux mangent les fruits.
<u>Lyciet</u> <i>Lycium hamillifolium</i>	Aime les sols chauds et meubles sablonneux par exemple. Beaucoup de soleil.	Forme des haies larges, épaisses, impénétrables, avec de nombreuses enfourchures favorables à la nidification.
<u>Fusain</u> <i>Evonymus europaeus</i>	Exige un sol fertile argileux. A besoin de lumière.	Feuillage caduque. Magnifiques fruits écarlates contenant des graines orangées, mangés par les oiseaux.
<u>Houx</u> <i>Ilex aquifolium</i>	Aime tous les sols sauf les trop humides peu exigeant pour la lumière	Feuillage persistant, très touffu. Refuge pour de très nombreux oiseaux. Fruits mangés par les oiseaux.
<u>Groseille des Alpes</u> <i>Ribes alpinum</i>	Préfère les terrains calcaires et fertiles. Supporte l'ombre.	Feuillage caduque. Offre de nombreux emplacements aux oiseaux. La variété touffue <i>Ribes alpinum pumilum</i> est conseillée.

**Sauvons les haies
et les talus**



LES LIMICOLES NICHEURS DU LITTORAL PICARD

par F. Sueur

Huîtrier-pie Haematopus ostralegus

Nicheur présent toute l'année, la population de cet oiseau est estimée à une vingtaine de couples pour l'ensemble du Littoral picard (SUEUR 1979). Contrairement à ce que l'on pouvait espérer, celle-ci ne s'est pas accrue depuis la création de la réserve en baie de Somme en 1968 alors que les effectifs hivernants et estivants ont fortement augmenté.

Vanneau huppé Vanellus vanellus

Sa population compte de 60 à 100 couples selon les années. Le Vanneau huppé est surtout répandu dans les prés humides du Marquenterre.

Grand Gravelot Charadrius hiaticula

Nicheur essentiellement nordique, le Grand Gravelot ne se reproduit que de manière épisodique sur le Littoral picard : 1 couple en 1976 et 4 couples en 1977. Aucun cas de nidification semble s'être produit depuis cette date.

Petit Gravelot Charadrius dubius

Il niche actuellement dans les zones de galets (Hâble d'Ault, gravières...) et semble céder la place au Gravelot à collier interrompu Charadrius alexandrinus là où cette espèce se reproduit.

Gravelot à collier interrompu Charadrius alexandrinus

Ce Gravelot niche à la fois dans le secteur sud de la baie de Somme (6 couples en 1979 à Cayeux-sur-Mer) et dans le secteur nord (10 couples en 1971 dans le Marquenterre et dans la Réserve, 12 ou 13 en 1972, au moins 11 en 1975 et 27 en 1981).

Bécassine des marais Gallinago gallinago

Elle niche en très petit nombre dans certaines zones humides de la Plaine maritime picarde.

Bécasse des bois Scolopax rusticola

Un seul cas de nidification est connu sur le Littoral picard : découverte de poussins dans le courant des années 50 dans le Marquenterre. La reproduction était possible ou probable en 1974, 1980 et 1981. La Bécasse ne doit être qu'une nicheuse épisodique dans la Plaine maritime picarde.

Courlis cendré *Numenius arquata*

Probable de 1973 à 1976, la nidification du Courlis cendré est prouvée en 1977 : un jeune non volant accompagné par deux adultes le 11 juillet dans les mollières de la Maye (SUEUR 1979).

Barge à queue noire *Limosa limosa* et Chevalier gambette *Tringa totanus*

Aucune preuve récente de nidification certaine n'a été obtenue ces dernières années pour ces 2 espèces.

Chevalier guignette *Tringa hypoleucos*

1 couple s'est reproduit en 1976 et 1977 dans le Marquenterre.

Avocette *Recurvirostra avosetta*

Cette espèce niche dans le Marquenterre depuis 1975 : 12 couples (SUEUR 1975). Depuis la colonie ne cesse de se développer : 26 couples en 1976, 31 en 1977, 52 en 1978 (SUEUR 1979), 57 en 1979, 58 en 1980 et 68 en 1981.

Bibliographie

Sueur F. (1975) Nidification de l'Avocette *Recurvirostra avosetta* en baie de Somme - *Alauda* 43 : 482-483.

- (1979) Données complémentaires sur l'avifaune nicheuse de la Somme - *ORFO* 49 : 39-43.

— Au Calendrier —

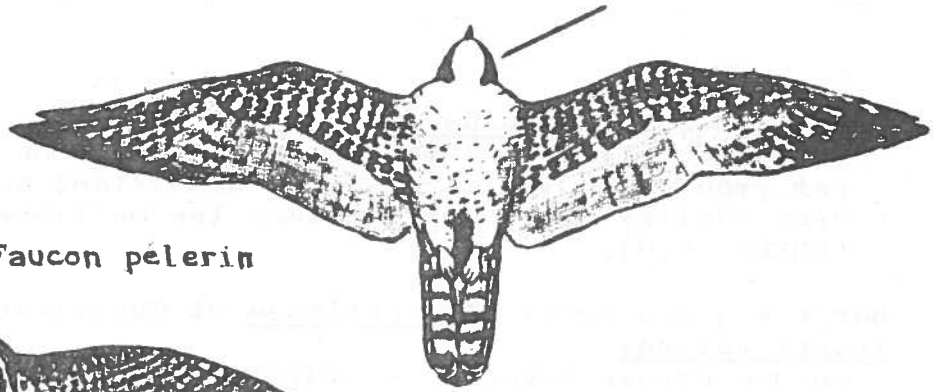
- 21 Mars: Découverte de la réserve de chasse de la Baie de Somme
A la découverte de la faune et de la flore du nord de la Baie de Somme. Observations des premiers migrants de printemps accompagnée par des ornithologues.
Rendez vous à 8h30 place du cirque à Amiens, 9h30 à Abbeville 10 h 00 gare de Noyelles sur mer; Sortie la journée.
- 28 Mars: Sortie à La Madeleine, Rue St Maurice; initiation à l'ornithologie: techniques d'observation et détermination des oiseaux hivernants et premiers migrants. Rendez vous à 9h parc de la Madeleine. La matinée seulement.
- 18 Avril: Sortie en forêt de Crécy guidée par François Sueur. A la découverte de la faune et de la flore de la forêt.
Les oiseaux forestiers et les premiers nicheurs.
Rendez vous à 8h30 place du cirque à Amiens, 9h30 à Abbeville 10h00 place de la mairie à Crécy (la journée)
- 25 Avril: Initiation à l'étude des amphibiens et ornithologie au Hable d'Ault. Sortie guidée par Patrick Triplet.
Rendez vous à 8h30 à Amiens, 10h00 à Cayeux sur l'esplanade devant la mer. (sortie la journée)

EXPOSITION DU GEPOP
ST VALERY (pendant les vacances de Pâques)

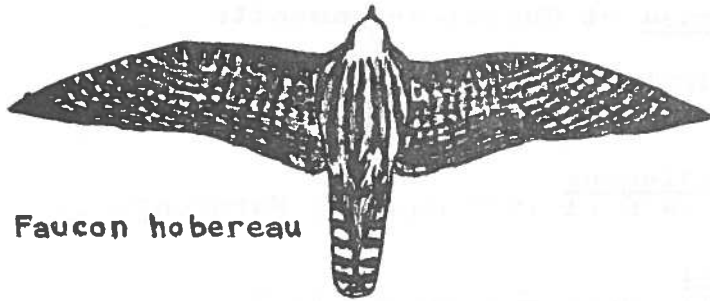
Rapaces, petits carnivores, littoral



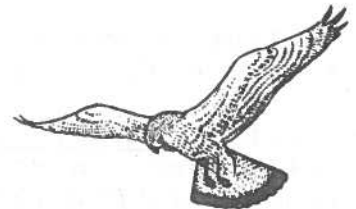
Faucon pèlerin



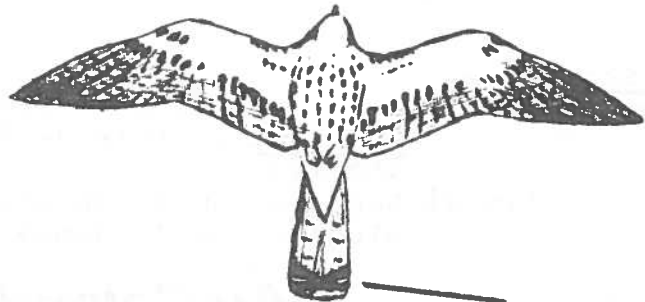
Faucon hobereau



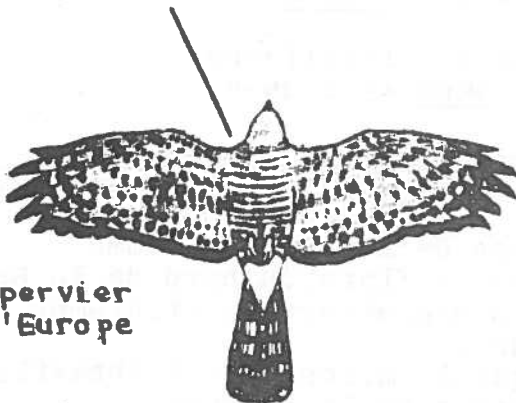
Faucon crécerelle



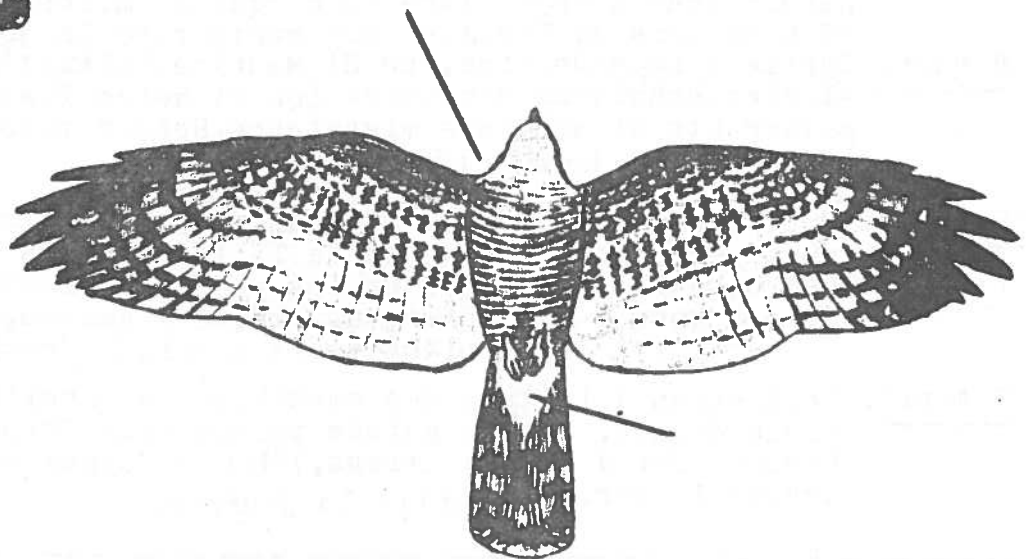
Faucon crécerelle



Epervier
d'Europe



Autour des
Palombes



Dessins aimablement exécutés pour le bulletin du GEPOP par
PASCAL ETIENNE

SACHEZ LES RECONNAITRE



IV FAUCONS, EPERVIER, AUTOUR

Par P. ROYER P. TRIPLET

FAUCON PELERIN (Falco peregrinus)

Espèce autrefois abondante dans toute l'Europe, elle a regagné sans doute sous l'effet de l'empoisonnement de ses proies par les pesticides (organochlorés). On le reconnaîtra à sa grande taille (la fem. plus grande que le mâle), à ses longues ailes pointues et à sa queue légèrement rétrécie à l'extrémité. Le pèlerin possède une paire de moustaches larges et prononcées. On remarquera le contraste entre le dessus foncé et le dessous clair. Vol puissant à tire d'aile, interrompu de vols planés, il capture ses proies en piqué foudroyant. Autrefois nicheur sur les falaises picardes, il a aujourd'hui complètement disparu et seuls quelques individus font des apparitions en hiver.

FAUCON HOBEREAU (Falco subbuteo)

On le reconnaît en vol par ses ailes en forme de faucille, un peu comme celles d'un Martinet, à sa queue courte. Il a un vol rapide, élégant, et capture en vol des Hirondelles, Alouettes.....et insectes volants surtout le soir. Il ressemble un peu à un petit Faucon pèlerin. Sa nidification reste suspectée dans certains secteurs de la Somme, sans qu'une preuve ait été apportée.

FAUCON CRECERELLE (Falco tinnunculus)

C'est le Faucon que vous avez le plus de chance de rencontrer dans la Somme, au bord des routes, au dessus des champs, on le voit faire le "Saint Esprit", sorte de vol sur place pour guetter ses proies; on l'observe bien souvent dans cette attitude de chasse et c'est un des critères de reconnaissance de l'espèce. Il possède une longue queue, des ailes pointues, le dessus est roux tacheté chez le mâle, brun roux barré chez la femelle et les jeunes. La queue porte à l'extrémité une large rayure transversale noire. Chez nous, on le voit nicher dans les édifices, des cavités de rochers, dans des vieux nids de Pie ou de Corneille.

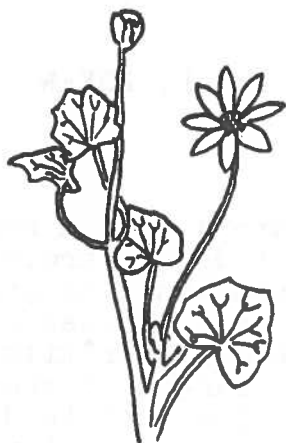
EPERVIER (Accipiter nisus)

Il se distingue des Faucons par ses ailes plus courtes et arrondies aux extrémités ainsi que par sa longue queue. La femelle est beaucoup plus grande que le mâle. Il chasse surtout les petits oiseaux qu'il surprend en rasant les haies, les champs. Il nichait autrefois dans la Somme, aujourd'hui, la nidification est suspectée en certains endroits (présence d'adultes en période de nidification)

AUTOUR DES PALOMBES (Accipiter gentilis)

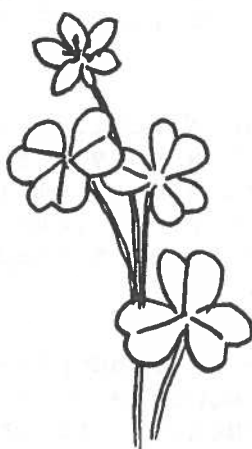
C'est en quelque sorte une version plus grande de l'Epervier d'Europe. En vol, on remarquera le dessous barré de gris ou rayé (jeunes individus) ainsi que les sous caudales blanches. Il fréquente les grands massifs boisés, les forêts où il établit son nid. Sa nourriture est constituée d'oiseaux et de mammifères de grandeur moyenne. Il nichait autrefois dans la Somme, devenu rare aujourd'hui, il a subi des persécutions dues à sa réputation de destructeur (destruction du gibier !.....)

LES FLEURS DU PRINTEMPS

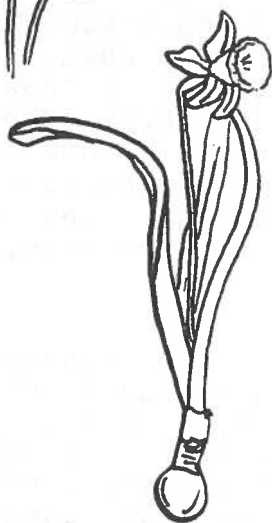


Dès le mois de Mars les premières fleurs deviennent abondantes dans les sous bois. En effet, il s'agit de fleurir vite avant que les arbres n'aient leurs feuilles, ce qui empêcherait une lumière suffisante de leur parvenir. Découvrons les:

La RENONCULE FICAIRE présente des pétales jaunes, tandis que les feuilles sont vert foncé, un peu charnues, en coeur. On trouve cette jolie fleur dans tous les bois. Cette plante est vivace, ses racines passent l'hiver dans la terre avant de reprendre vigueur au printemps. A l'aisselle des feuilles on peut trouver des bulbilles sorte de bourgeons qui se détacheront quand ils seront mûrs. Ils tomberont sur le sol et donneront naissance à une nouvelle Ficaire.



L'OXALIDE PETITE OSEILLE fréquente les endroits ombragés. On la nomme ainsi car ses feuilles renferment de l'acide oxalique qui leur donne une saveur acide. Ses feuilles ressemblent un peu à celles du trèfle, ses fleurs sont blanches veinées de mauve.



LA JONQUILLE OU FAUX NARCISSE Elle prend naissance à partir d'un bulbe et tout le monde connaît ses grandes fleurs jaunes en trompette. De nombreuses formes sont également cultivées. Son bulbe est ses feuilles longues à nervures parallèles caractérisent la famille des DICOTYLEDONES.

LA PAQUERETTE pousse surtout sur les pelouses et bien souvent "la fleur" est confondue avec ce qui est en fait un ensemble de petites fleurs regroupées sur le plateau terminal en capitule.



Différentes pièces lui donnent l'aspect d'une seule fleur. L'involucre (ensemble des bractées) simule le calice, les fleurs blanches du pourtour, une corolle (ensemble des pétales), et les fleurs jaune du centre une androcée (ensemble des étamines).



LA VIOLETTE DES BOIS est une fleur sauvage des bois. Ses fleurs sont de couleur violette mais sans odeur. Les feuilles sont en coeur, en rosette. Sur les graines, on trouve un petit renflement blanchâtre et juteux dont les fourmis font leur repas. On la trouve dans les bois, dans les endroits ombragés.



LA PRIMEVERE OFFICINALE est une plante vivace qu'on voit fleurir au printemps dans les prés, les bois, les forêts, d'Avril à Mai. Les fleurs sont jaunes, odorantes, avec un calice en cloche, à 5 lobes ovales. La Primevère possède des propriétés antitussives et expectorantes. Elle est réputée en tisane préparées à partir des fleurs ou des racines.



LA CARDAMINE DES PRES forme des peuplements violets pourpres dans les prairies humides en Avril Mai. C'est une plante de la famille des crucifères, reconnaissable à ses quatre pétales disposés en croix. Cette plante peut se reproduire par des boutures qui prennent naissance à partir des feuilles qui produisent des racines adventives. Ce mode de reproduction permettrait à la plante de proliférer avant la maturité des graines qui ne peut pas être atteinte lorsque la Cardamine est fauchée.

LA BOURSE A PASTEUR est une autre crucifère annuelle ou bisannuelle qui fleurit de Mars à Novembre. Elle est très commune. Les fleurs sont petites, blanches, en grappes mais on remarque plutôt les fruits triangulaires (siliques) qui renferment une douzaine de graines.



P. ROYER



GROUPE ORNITHOLOGIQUE NORD

Le G.O.N. (GROUPE ORNITHOLOGIQUE NORD) est une société régionale pour l'étude et la protection des oiseaux dans la nature (Nord et Pas de Calais). Siège et Secrétariat:

17 Rue Bel Air 59790 RONCHIN
(tel 95.28.54 numéro futur: 88.08.54)

Le G.O.N. est membre de la Société Fédérative Régionale NORD NATURE. Il représente la LIGUE FRANCAISE POUR LA PROTECTION DES OISEAUX dans le Nord.

Le G.O.N. est membre de la F.F.S.P.N. (Fédération française des Sociétés de protection de la Nature).

C'est une association régie par la loi du 1/7/1901, agréée au titre de l'Article 40 de la loi du 10/7/1976 sur la Protection de la Nature dans le cadre interdépartemental Nord et Pas de Calais par Arrêté Ministériel du 11/5/1978, agréé comme Association de Jeunesse et d'Education populaire.

COTISATION AU G.O.N. ET ABONNEMENT AU BULLETIN "LE HERON"

Membre adhérent cotisation 9 frs Abonnement au bulletin "LE HERON" 81frs
total 90.00frs

Membre bienfaiteur	cotisation	Abonnement	180.00frs
	aide bénévole	à partir de	

Membre au service national	cotisation 8.00frs	Abonnement gratuit
----------------------------	--------------------	--------------------

BUTS ET ACTIVITES

INITIATION: Séances d'information et excursions guidées permettant aux membres de se perfectionner.

ETUDES ORNITHOLOGIQUES

Sa Centrale ornithologique permet aux débutants comme aux observateurs chevronnés de contribuer à l'étude de l'avifaune régionale, en participant aux recherches collectives

PROTECTION DES MILIEUX NATURELS

Les études réalisées constituent une documentation indispensable à la connaissance de la richesse des milieux naturels à sauvegarder (dunes, marais, forêts, etc....) et à la gestion des réserves.

PROTECTION DE L'AVIFAUNE

Le G.O.N. veille à l'application de la législation protégeant les oiseaux contre toutes formes de destruction (tir, piégeage, taxidermie, commerce), en liaison étroite avec les Gardes Nationaux et la L.P.O.

INFORMATION DU PUBLIC

Le G.O.N. participe à l'éducation du public en fournissant des conseils sur la pose des nichoirs, le nourrissage hivernal, les soins aux oiseaux blessés ou mazoutés, il met à la disposition de ses membres et des responsables de Clubs de jeunes des caisses documents pour les expositions.

BULLETIN DE LIAISON

La revue "LE HERON" paraît chaque trimestre et apporte aux membres informations et études ornithologiques.

LOCAL ET BIBLIOTHEQUE

A la MAISON DE LA NATURE ET DE L'ENVIRONNEMENT DE LILLE
M.N.E. 23 Rue Gosselet 59000 LILLE

Tel : 52.12.02

à proximité du Muséum d'Histoire Naturelle

PERMANENCE ET BIBLIOTHEQUE De SEPTEMBRE à JUIN

Le 1er Mercredi de chaque mois de 17h30 à 19h30

CENTRALE NICHOR Etudes, conseils sur la pose des nichoirs divers

CENTRALE PHOTOS

Loue des montages audio visuels pour les débats et conférences

CENTRALE FICHES DE NIDS

Reçoit les informations sur les nids naturels, en vue de l'exploitation des renseignements, études etc....

MAMMIFERES ECRASES SUR LA ROUTE AMIENS-BEAUVAL

UN TYPE. D'ETUDE A LA PORTEE DE TOUS

P. Triplet

Pour des raisons professionnelles, nous avons effectué des allers-retours réguliers (3 à 4 par semaine) entre Amiens et Beauval situé à 5 km de Doullens. Nous avons donc relevé pendant cette période (4.II.80 au 25.04.81) les Mammifères écrasés et visiblement morts sur place sur ce tronçon de 20 km de la N 16.

A chaque contact, nous avons noté la position géographique du cadavre par rapport à la commune la plus proche et sa situation sur la 1/2 largeur de la route que nous avons divisée en différentes zones (fig. 1).

Un chauffeur de voiture légère conduisant normalement emprunte les zones I et 3.

Nous avons ainsi déterminé 29 Mammifères sauvages et seulement 4 Oiseaux (1 Merle noir, 1 Bruant proyer, 1 Moineau domestique et 1 Corbeau freux).

Les résultats concernant les Mammifères ne sont que peu significatifs étant donné leur nombre limité. Nous avons néanmoins trouvé utile de les présenter et esquisser ainsi un protocole de recherches à la portée de tous les habitués d'un trajet régulier.

Les résultats obtenus (tableau 1) laissent apparaître une nette dominance de l'écrasement en 1 et 2, fait compréhensible étant donné que les zones gauches des automobiles (V.L. et P.L.) empruntent régulièrement ces 2 zones. 0 et 4 totalisent plus de 29 %, ce qui est énorme. Ce chiffre laisse penser à une certaine préméditation du chauffeur n'hésitant pas à quitter son axe normal pour faire un "carton".

Pourtant, selon Kempf et Dick in Kempf et Baumgart sur l'écrasement des animaux sauvages déclarent l'effectuer intentionnellement. Combien d'autres chauffeurs n'osent pas l'admettre !

Il est également intéressant de constater le nombre important de 2 espèces "gibier" : le Lièvre (24,13 %) et le Lapin (27,58 %). Ces 2 pourcentages appellent à 3 interrogations :

Tout d'abord, n'y a-t-il pas de la part du conducteur une certaine attraction gastronomique quand il voit un de ces

Mammifères sur la route ?

Si ces pourcentages sont déjà élevés, qu'elle est leur valeur réelle si on conçoit qu'un certain nombre de chauffeurs s'arrête pour ramasser l'animal ?

Les chiffres cités ici correspondent peut-être à des Mammifères soit écrasés involontairement, soit restés sur place car le chauffeur pour des raisons diverses n'a pu s'arrêter.

D'autre part, il est utile de faire connaître ces résultats à tous ceux qui estiment que ce sont les Rapaces (et en particulier la Buse variable) les vrais responsables de la diminution du "gibier". Ces personnes vont-elles préconiser l'éradication de la voiture ?

Les autres espèces, hormis le Hérisson, ne sont tués qu'en petit nombre et on peut constater une richesse spécifique peu élevée, fait très compréhensible si on se souvient de cette route bordée essentiellement de champs et de pâtures et où le bocage et les zones plus humides font défaut.

Analyse des données datées (tableau 3).

Hormis la 1ère décade de novembre pendant laquelle nous avons pu noter également des Mammifères tués, lors de la 3ième décade d'octobre, nous constatons un léger mouvement jusque la fin du mois. Cet état de fait cesse alors pour ne reprendre que fin janvier et se continuer plus ou moins ensuite.

Le tableau 3 montre de façon globale les derniers mouvements postnuptiaux d'animaux n'ayant pas ou plus de territoires et les premiers mouvements prénuptiaux d'animaux en cherchant un ou à la conquête d'une femelle.

Les premiers mouvements prénuptiaux rencontrés concernent le Lièvre et le Lapin. Les chasseurs locaux savent que dès la mi-janvier certaines lapines sont déjà fécondées, preuve d'une activité reproductrice précoce (incompatible avec certaines chasses printanières concernant cet animal).

Quant au Lièvre, nous l'avons vu bouquiner dès le II février à Velennes, la saison de reproduction dure de janvier à juillet (Saint Girons 1973).

Cas particulier du Hérisson.

En diminution importante à la limite septentrionale de son aire en Scandinavie à cause de l'automobile qui détruit les animaux que le froid n'a pas tué (Curry Lindhal 1971), le Hérisson paie sur cette route également un lourd tribut (24,13 %), pourcentage particulièrement élevé pour une route traversant un biotope si peu varié.

Les animaux écrasés sont notés jusqu'à la 2ième décade de novembre, date déjà tardive pour cette espèce mais signalons que Sueur (1979) note des observations le 14 février 1977 à

Fouilloy et le 29 décembre 1975 à Flixecourt et nous avons également trouvé des animaux morts en 1980 le 2 décembre à Abbeville et le 26 du même mois à Rue.

Le maximum d'observations concerne en hiver des animaux aux abords des villes ou dans divers quartiers de celles-ci où les jardins et les terrains vagues sont nombreux.

Contrairement à Berthoud (1978, 1979) qui signale une mise en boule de l'animal au moindre danger, y compris l'automobile, nous avons pu observer que le Hérisson, comme le note Burton (1970), à l'approche d'une voiture tend la tête en avant, ce qui explique les multiples cadavres au corps intact mais à la tête fracassée par les roues.

Le Hérisson adopte dans ce cas deux positions :

Il peut être aplati au sol (Burton 1970) ou être en position immobile debout sur les quatre pattes comme nous l'avons déjà observé. Quoiqu'il en soit, chaque auteur s'accorde sur l'immobilisation de l'animal face au danger.

Conclusion :

Malgré un nombre peu élevé de données, nous pouvons constater un impact différent selon les espèces : le Lièvre et le Lapin semblent être deux espèces "cibles" des automobilistes. Le Hérisson supporte les effets de son adaptation à des habitats peu variés et de son immobilité face au danger. Signalons qu'en plus de la diminution du nombre total de Hérissons, Berthoud (1978) signale que ce sont surtout les mâles qui sont victimes de la route à cause des déplacements plus importants qu'ils effectuent.

Il serait facile de diminuer le nombre d'animaux écrasés en recréant près des routes des milieux plus équilibrés à densité faunistique normale où chaque animal n'aurait plus à parcourir des distances considérables pour assurer sa reproduction.

Nous remercions M. Bellart et P. Besserve d'avoir accepté de taper le manuscrit et de mettre en page les figures et les tableaux.

Bibliographie.

- Berthoud G. (1978) Note préliminaire sur les déplacements du Hérisson européen (Erinaceus europaeus). Terre et Vie 32 : 73 - 82.
- Berthoud G. (1980) Le Hérisson (Erinaceus europaeus) et la route. Terre et Vie 34 : 361 - 372.
- Burton M. (1970) Le Hérisson - Stock éd. 154 p.
- Curry - Lindahl K. (1971) Les Mammifères européens en danger. Penn ar Bed 65 (2) : 41 - 52.
- Kempf C. et Baumgard G. (1980) Mammifères d'Alsace. Les guides Cesta 336 p.
- Saint-Girons M.C. (1973) Les Mammifères de France et du Benelux (Faune marine exceptée). Doin éd. 481 p.
- Sueur F. (1979) Quelques observations sur le Hérisson Erinaceus europaeus dans la Somme. Picardie Ecologie 3 : 19-20

Tableau 1 : nombre et pourcentage de Mammifères écrasés et déterminés sur 20 km, de novembre à avril entre Amiens et Beauval, et de mars à octobre entre Marmoutier et Ittenheim (Alsace) d'après Kempf et Baumgard (1980).

Espèce	Amiens - Beauval		Marmoutier - Ittenheim	
	nombre	%	nombre	%
Hérisson	7	24,13	17	48,57
Fouine	1	3,34	1	2,85
Belette	2	6,68	0	0,
Hermine	1	3,34	0	0
Putois	1	3,34	7	20
Surmulot	1	3,34	4	11,42
Lièvre	7	24,13	4	11,42
Lapin	9	27,58	2	5,71
totaux	29	100 %	35	100 %

Tableau 2 : nombre et pourcentage de Mammifères
par zone (ne figurent pas sur ce tableau
un Lapin écrasé sur un tronçon à 3 voies
et une Hermine écrasée sur un bas-côté)

Zone	0	1	2	3	4
Nombre	3	9	7	3	8
Pourcentage	11,11	33,33	25,92	11,11	18,51

Figure 1 : les différentes zones : 0 et 4 sont
limitées à une bande.

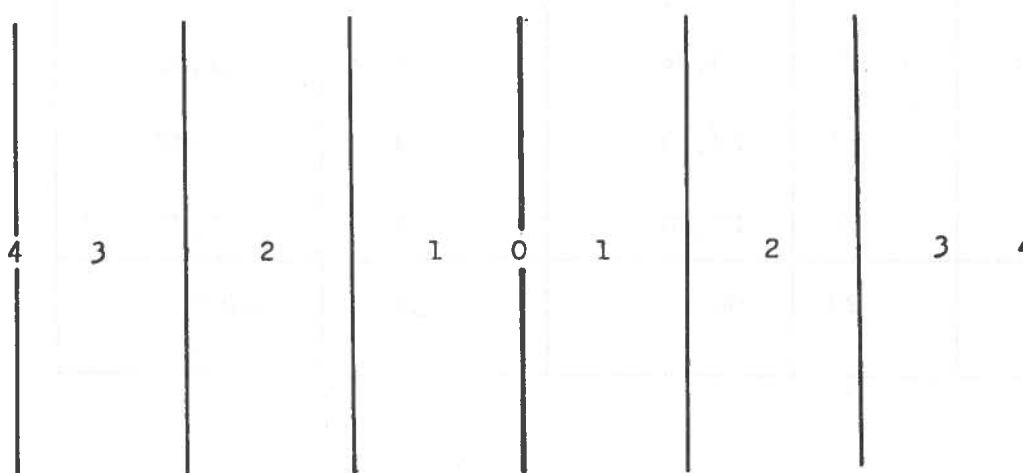


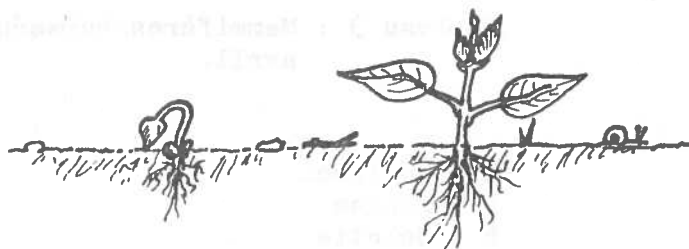
Tableau 3 : Mammifères écrasés, décades de novembre à avril.

H = Hérisson
 F = Fouine
 B = Belette
 He = Hermine
 P = Putois
 S = Surmulot
 L = Lièvre
 La = Lapin

Chaque lettre est affectée d'un chiffre correspondant au nombre d'individus de l'espèce écrasés pendant la décade.

Mois	N			D			J			F			M			A		
Décades	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3
Espèces	H1 B2 He1 P1 S1 L3 La1	H1	L2 La2						L1 La2	La2	La2			H2 L1 La2	H1 F1			H2

HISTOIRE D'ARBRES

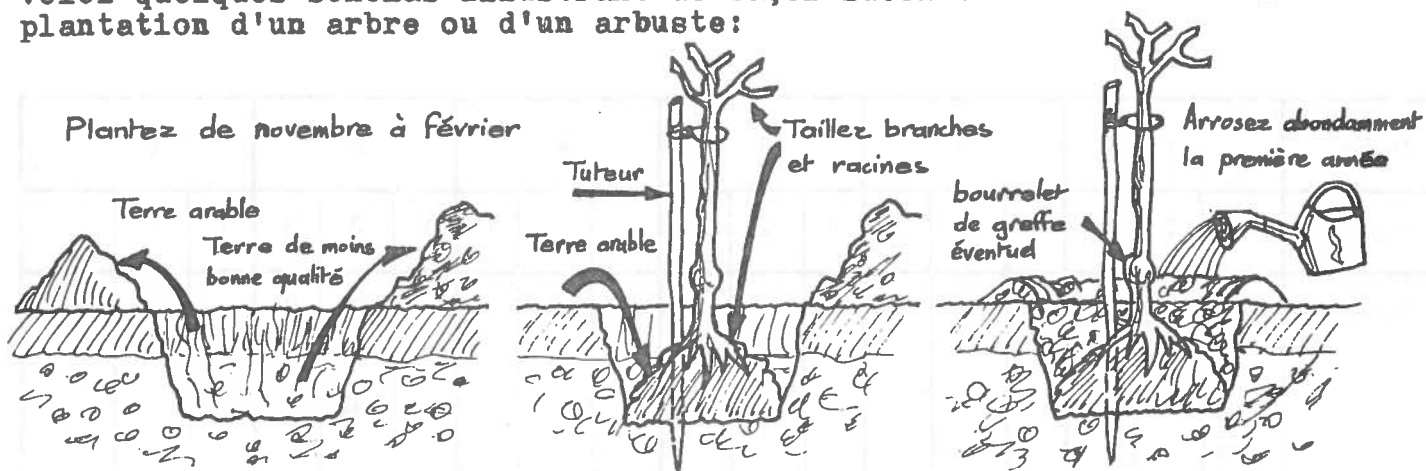


Chapitre quatrième (et dernier) : Où il est question de la façon de planter des arbres et des haies.

Nous avons vu, dans les articles précédents, l'incontestable utilité des arbres et des haies. Nous avons vu également avec quelle rapidité ils disparaissaient de nos campagnes. Il est donc urgent d'inverser la tendance et de replanter pour remplacer ce qui a été détruit.

Cependant, il est indispensable de suivre certaines règles pour replanter avec le maximum d'efficacité.

Tout d'abord, comment planter? Mieux qu'un long discours, voici quelques schémas illustrant de façon succincte la méthode de plantation d'un arbre ou d'un arbuste:

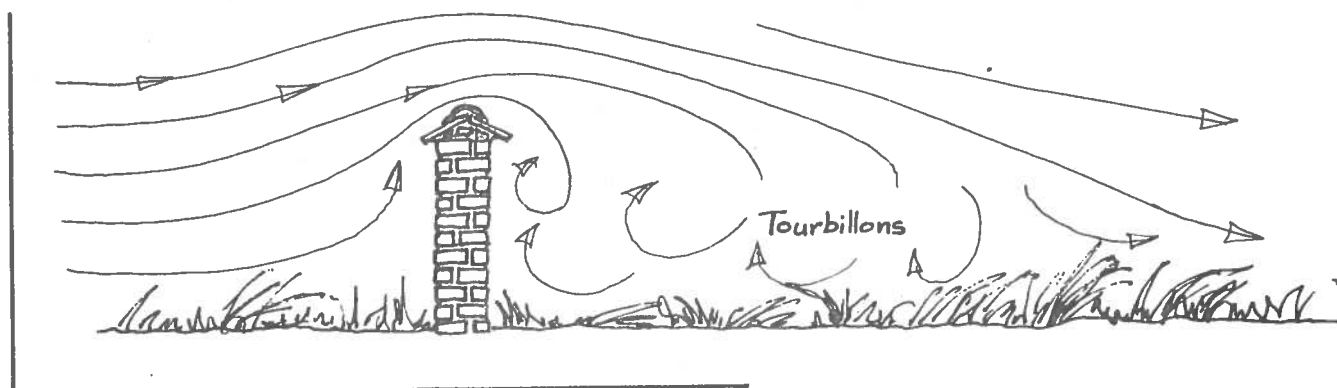


Pour plus de détails, si vous êtes abonné à La Hulotte, reportez-vous au bulletin n° 35. Si vous n'y êtes pas abonné, faites-le et achetez les numéros anciens afin de réparer au plus vite cette grave lacune.

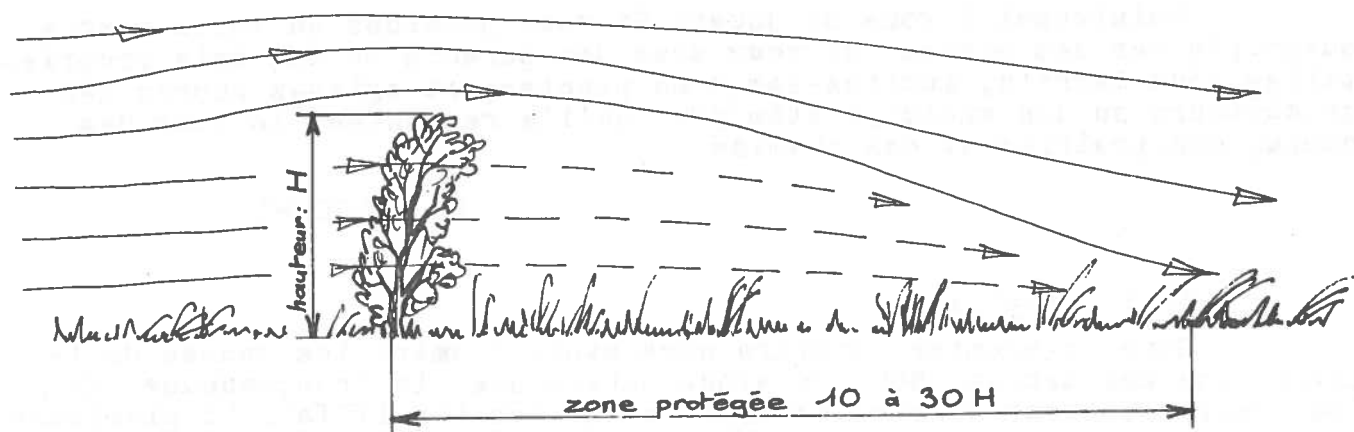
Maintenant que nous savons planter, il nous faut savoir où et sous quelle forme.

Si nous désirons réaliser un brise-vent, il est utile de comprendre comment il agit. Ici encore quelques schémas faciliteront la compréhension.

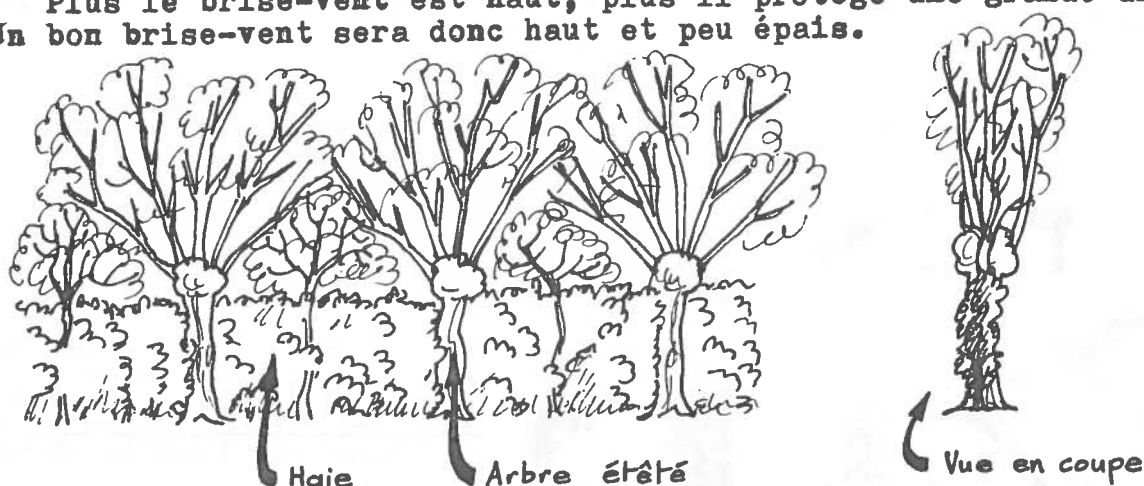
Un mur est un mauvais brise-vent:



Un mur crée une zone tourbillonnaire très défavorable. Un bon brise-vent laissera donc passer le vent en freinant sa vitesse. La haie ne sera donc pas trop touffue.



Plus le brise-vent est haut, plus il protège une grande distance. Un bon brise-vent sera donc haut et peu épais.



Les endroits les plus propices pour ces plantations sont les limites de propriétés ou de pâtures, et les bords de chemins ou de rivières. Mais il est également profitable de planter des arbres au milieu de propriétés et de pâtures afin de créer des vergers ou des bosquets.

Il ne reste plus qu'à préciser quelles essences employer. Pour choisir, il suffit de se rappeler une seule évidence: nous sommes en Picardie et non en Amérique, en Asie ou ailleurs; on plantera donc des essences régionales qui sont évidemment mieux adaptées à notre climat et qui ne sont pas moins belles (loin s'en faut) que les essences exotiques. Elles présentent également un autre avantage: elles ne coûtent rien. Il suffit de demander des boutures à des voisins, ou de prélever des plants sur des talus ou dans des bosquets (avec l'accord du propriétaire!).

On obtient de belles haies en associant plusieurs essences: aubépine, charme, noisetier, troène, houx... Pour les arbres, il est bon d'observer quelles sont les essences que l'on trouve aux alentours pour éviter de planter une espèce qui ne serait pas adaptée au terrain. Les essences courantes dans la campagne picarde sont: l'orme (on trouve une espèce résistant à la maladie), le tilleul, le hêtre, le chêne, le frêne, le peuplier... Les espèces d'arbres fruitiers de plein vent sont extrêmement nombreuses, et sont souvent très éloignées de l'espèce naturelle d'origine. Il est recommandé de choisir des variétés rustiques cultivées dans la région depuis longtemps car elles sont plus résistantes aux gelées printanières, aux maladies et aux parasites, que les

espèces récentes, produisant, certes, de beaux fruits, mais trop fragiles. Les arbres fruitiers courants en Picardie sont: le pommier, le poirier, le prunier et le cerisier.

Maintenant à vous de jouer! Si vous possédez un terrain, vous pouvez planter des arbres; si vous avez des parents ou des amis propriétaires d'un terrain, incitez-les à en planter; et agissez auprès des agriculteurs ou des municipalités pour qu'ils replantent le long des champs, des prairies et des chemins.

R. DELCOURT

Post Scriptum:

Dans le premier chapitre nous avons énuméré les causes de la disparition des arbres. Nous en avons oublié une: la tronçonneuse. En effet autrefois pour abattre un arbre et le débiter il fallait plusieurs heures de travail. Maintenant avec une tronçonneuse il suffit d'une demi-heure sans grande fatigue. Alors pourquoi hésiter ? C'est presque un jeu !



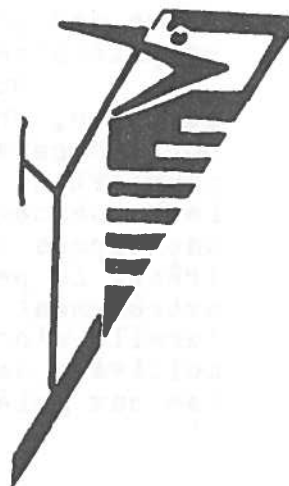
Si vous trouvez une jeune
CHOUETTE hulotte
dans les bois, en forêt,

N'Y TOUCHEZ PAS

ELLE N'EST PAS ABANDONNÉE

Ses parents continueront de
la nourrir

GEPOP



Huit ans de démarches pour la mise en réserve des marais d'Isle

La réserve naturelle des marais d'Isle de Saint-Quentin a fini par voir le jour après huit années de démarches des défenseurs de la nature. Le décret d'officialisation est paru le 5 octobre 1981, pour le plus grand soulagement de ceux qui ont travaillé à cette création.

La ville de Saint-Quentin (Aisne) dans la Haute vallée de la Somme, possède les vestiges d'une immense zone marécageuse qui a rétréci au cours des siècles comme une peau de chagrin... Des drainages du XVIII^e à l'urbanisation du XIX^e puis du XX^e, il ne reste qu'une centaine d'hectares qui bénéficient de frontières dissuasives : d'un côté une ligne de chemin de fer, de l'autre un canal...

La Somme, fleuve paisible, traverse cette étendue dont seule la partie aval, hors Réserve, a reçu des aménagements sportifs ou destinés à la pêche. La partie amont a gardé un caractère sauvage et la présence d'arbres reliques devrait être confirmée par le Professeur Bournérias. Mais l'intérêt de ce site, lié à la préhistoire et à l'histoire, est multiple.

Outre des plantes rares, curieuses ou banales, c'est un refuge pour la faune (les oiseaux en particulier) dans une région où la nature a fortement régressé... C'est une halte pour les migrateurs et les hivernants sont nombreux...

Les dernières richesses naturelles ont ligué de façon efficace des personnes et des associations diverses sous l'impulsion d'un petit groupe de défenseurs de la nature dont Serge Boutinot fut le coordinateur inlassable.

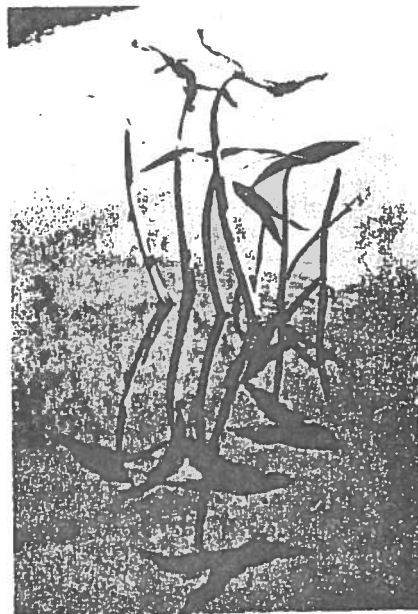
Réunions de sensibilisation, articles de presse, tracts, expositions, tournage d'un film, débats ont permis de trouver le soutien d'associations et de Conseils d'Administration d'établissements scolaires dont le nombre s'est élevé à 42 !... Le changement de municipalité permit d'obtenir la Réserve dans la forme souhaitée afin que prime la pro-

tection du biotope et des espèces. L'initiation à la nature est le second aspect de cette réalisation...

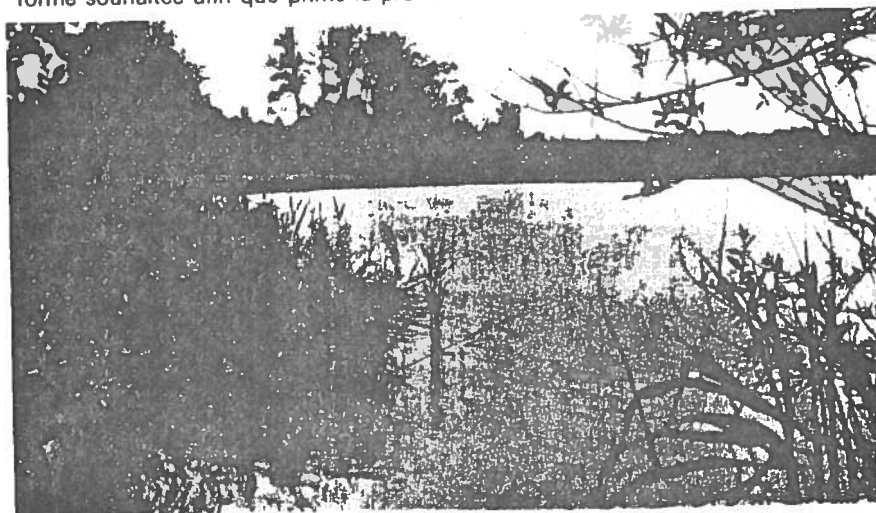
Sise au cœur d'un district urbain, la Réserve permet des observations scientifiques et, à ses abords, des études biologiques et écologiques sont possibles.

C'est ainsi qu'avant l'officialisation, la Municipalité avait eu recours à un objecteur de conscience de 2^e année pour assurer le rôle de guide-animateur. Nous espérons que le Comité de gestion et la Municipalité tiendront à continuer la mission éducative autour de la Réserve et qu'un poste sera créé... ainsi qu'une Maison de la Nature, complètement indispensable à cette œuvre de grande nécessité : la réconciliation de l'Homme et de la Nature...

• Comité de défense des marais d'Isle de Saint-Quentin. c/o Serge Boutinot, Rouvray. 02100 Saint-Quentin. Tél. (23) 62.31.37



Aisne : une sagittaire (photo Serge Boutinot)



02 - Aisne : la réserve naturelle des marais d'Isle Saint-Quentin (photo Serge Boutinot)

COTISATION 1981-1982

Groupe Environnement Protection Ornithologie en Picardie

Je, soussigné (M., Mme, Mlle):.....

Prénom:.....

Adresse:.....

.....

* Déclare adhérer au GEPOP

* Déclare renouveler mon adhésion au GEPOP

(Barrez la mention inutile)

* Si vous avez changé d'adresse en cours d'année, veuillez nous préciser votre ancienne adresse:.....

.....

Verse la somme de:

-50,00frs (adhésion de soutien)

-25,00frs (adhésion normale)

-10,00frs (moins de 16 ans)

ABONNEMENT A PICARDIE NATURE

-10,00frs

-5,00frs pour les membres du GEPOP

CHANGEMENT D'ADRESSE

Si vous changez d'adresse en cours d'année renvoyez cet autre bulletin:

NOM:

PRENOM:

ADRESSE:

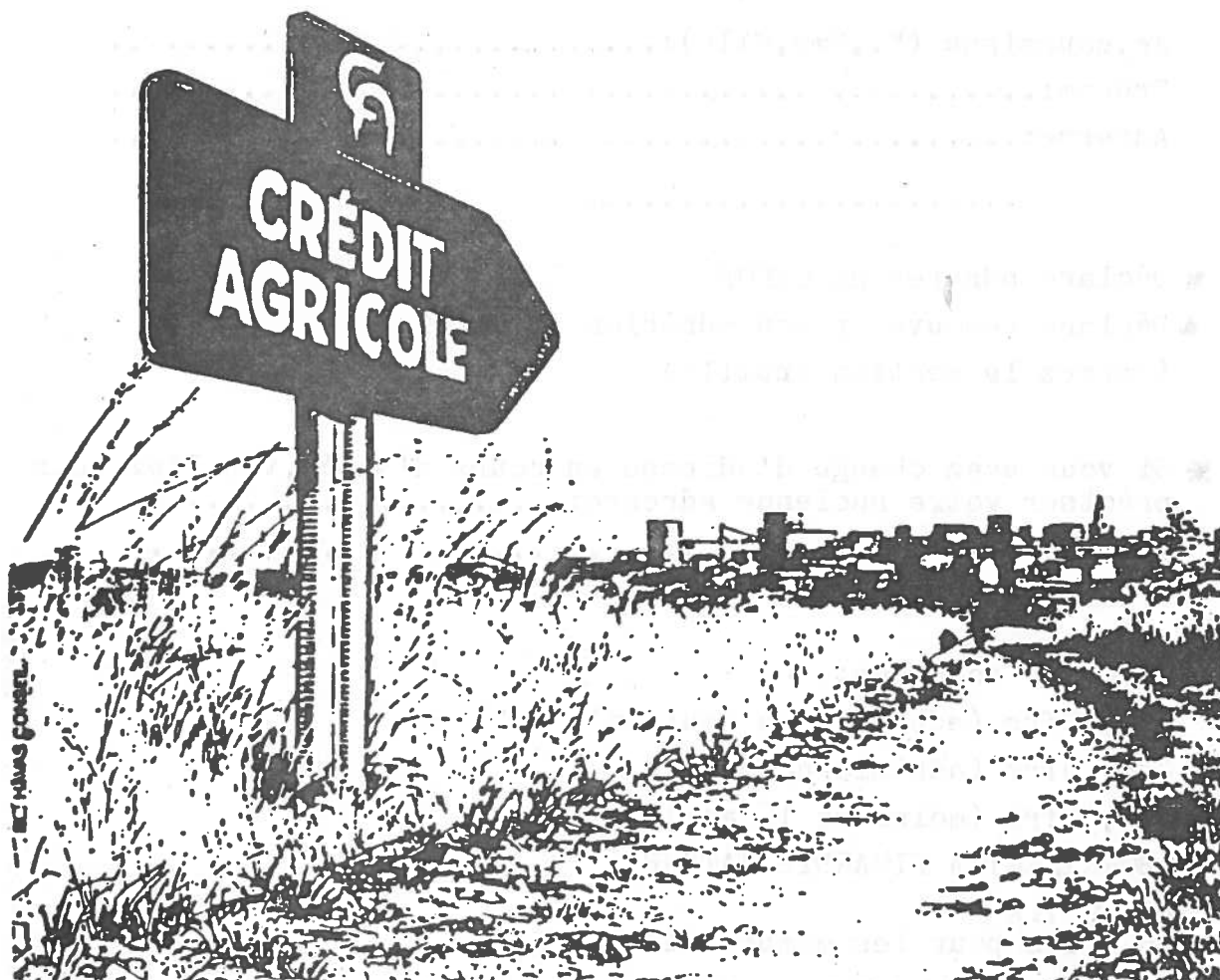
ancienne ADRESSE:

GEPOP

G.E.P.O.P. Musée de Picardie Rue de la République
80000 AMIENS



LE BON SENS PRES DE CHEZ VOUS.



GEPOP

G.A.P.O.P. Nom de l'association des producteurs agricoles

1980

30000